



La précarité s'étend sur notre pays; le mot lui-même n'a jamais été aussi souvent employé et appliqué à la vie de tous les jours, pour l'emploi, la situation financière, le logement et même la vie de la famille; et pourtant on a l'impression d'avoir des assurances, de l'épargne et des garanties pour tout, et que la sécurité devrait donc régner sur notre quotidien; la pauvreté gagne des personnes qui vivaient modestement mais dégringolent parce qu'elles ne peuvent plus faire face au paiement d'un loyer, tout s'enchaîne si elles ne sont pas rapidement aidées; heureusement dans notre société, la solidarité avec les plus démunis permet de compenser en partie les inégalités que le manque d'argent ou la maladie entraîne.

Dans de nombreux pays d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie, si la solidarité entre les personnes d'une même famille ou d'un même village permet d'aider celui en difficultés, elle n'existe guère au niveau national; la répartition des biens et des richesses est tellement injuste que nous avons bien du mal à l'imaginer et qu'il faut la voir pour réaliser tout ce qui manque à des millions d'humains: de l'eau claire, un peu de nourriture, un toit, un vêtement, un cahier...

Les échanges commerciaux et les voyages permettent de mieux connaître les habitants des pays lointains. La solidarité entre le Nord et le Sud les aide à se développer et ce serait bien qu'elle devienne un geste naturel pour tous. Les Associations y contribuent avec générosité.

Françoise Demarquet

## LE CAMEROUN

Le Cameroun est un pays d'Afrique Centrale, situé dans le Golfe de Guinée. Une partie du territoire sous tutelle française ont fusionné en 1961 pour former la République Fédérale du Cameroun; depuis 1984, le pays s'appelle la République du Cameroun.

Le nom de Cameroun vient du portugais Rios des Cameroes signifiant « rivière des crevettes », en raison de l'abondance de ces crustacés dans l'estuaire du Wouri. Le mot « cameroes » aurait ensuite évolué en Camerones, puis Kameroun et enfin Cameroun.

Il y a deux capitales: Yaoundé capitale politique et Douala capitale économique; l'actuel Président s'appelle Paul Biya.

Par sa superficie de 475.000km<sup>2</sup> et sa population d'environ 16.380.000 habitants ( 2005), c'est un pays moyen en Afrique. Mais sa position centrale, son bilinguisme anglais- français et son niveau de développement ( en régression toutefois depuis les années 1990 ), lui donnent un poids beaucoup plus important sur le continent. Il a atteint aujourd'hui l'autosuffisance alimentaire grâce à ses pluies, son ensoleillement, et ses fertiles terres volcaniques.

Le Cameroun dispose de nombreux atouts: ressources agricoles (fruits, coton, café), forestières et pétrolière. De 1965 à 1985, le pays a connu une croissance soutenue; la situation économique s'est ensuite fortement dégradée jusqu'à la dévaluation en 1994 du Franc CFA. Après une décennie de récession, avec une chute de 40 % de la consommation par habitant, le Cameroun a renoué avec la croissance économique et on peut donc espérer une amélioration de sa situation.

En 2003 le taux de chômage affectait 30 % de la population. La culture camerounaise est

caractérisée par une très grande diversité ethnique, près de 270 ethnies différentes. En ce qui concerne les langues officielles, les provinces du N-O et du S-O sont anglophones, le reste du pays étant francophone; le français reste largement avantagé.

Dans le domaine de l'éducation, les langues nationales ne sont pas interdites mais tous les Camerounais qui s'instruisent sont assurés de recevoir un enseignement en français ou en anglais du primaire à la fin du secondaire. Les taux d'analphabétisme les plus élevés du pays se trouvent dans le Nord.

L'analphabétisme touche surtout les femmes en raison de la grande pauvreté des parents, les coûts de scolarité élevés, la forte demande de la main d'œuvre féminine pour les travaux agricoles et ménagers, la précocité des mariages et des grossesses...



Sur la route entre Ayos et Essienbot  
La lessive et la pêche

Quant au tourisme, il reste sous-développé, faute d'infrastructures et de volonté politique: le Cameroun n'est donc pas reconnu comme « destination touristique » ce qui est fort dommage car c'est un très beau pays, aux populations diverses et aux paysages très variés.

Françoise Demarquet

## VOYAGE A AYOS (CAMEROUN)

Fin Janvier, Michel et moi sommes partis au Cameroun, à Ayos, où les Sœurs polonaises Grajana, Leonarda et Dariucha ont pris la suite des Sœurs françaises Myriam et Germaine, pour continuer la Mission et venir en aide aux habitants du village et des environs; leur secteur est très étendu; la région est extrêmement verdoyante, la végétation luxuriante, même si la saison sèche durait depuis plusieurs mois et que les pluies de Mars étaient attendues avec impatience afin de pouvoir semer et se rafraîchir.



*Ecole primaire d'Ayos*

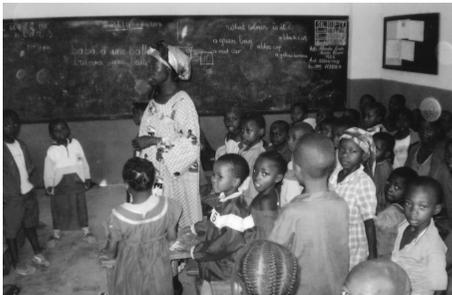
Pour l'école St Martin, l'Enfant « Espoir et Vie » aide à acheter le cahier, à participer aux frais de scolarité ( afin de payer les instituteurs), à financer une partie du repas ou du vêtement pour aller en classe, pour les élèves que la pauvreté empêcherait d'aller à l'école.

Quant aux moyens de transport, ce sont les jambes, et dès 7 heures du matin on voit le long des routes des ribambelles d'enfants partant à l'école; ils font souvent plusieurs kilomètres pour s'y rendre, même les plus petits. L'accueil des classes a été très chaleureux, chantant et sage.

Nous avons aussi rencontré les jeunes en apprentissage, tel Serge qui apprend la menuiserie et que nous aidons depuis deux ans; il avait fabriqué pour l'Association une magnifique maison de 1m x 1m, en bois très léger; nous avons pu constater qu'il



Serge présente la maison qu'il a confectionnée.



*Ecole primaire St Martin d'Ayos*

D'une rencontre à l'autre, nous avons fait connaissance avec les habitants du village d'abord les enfants de l'Ecole Primaire St Martin : environ 700 écoliers depuis la maternelle jusqu'au CM2; dans chaque classe, environ 80 enfants, pas ou peu de tables, un cahier par élève, parfois une ardoise, mais c'est déjà très bien qu'ils puissent suivre les cours à peu près régulièrement, surtout les filles; car ils aident leurs mères à s'occuper des plus petits qu'eux, à chercher l'eau au puits le plus proche, à cultiver la parcelle de champs qui nourrit la famille.

Le projet pour les enfants de la maternelle, environ 150 petits : acheter des médicaments, le plus rapidement possible, pour la prévention des vers et du paludisme ( qui affaiblissent les organismes), et leur offrir deux fois par semaine un complément d'alimentation qui diversifierait leur nourriture et les fortifierait ; bien souvent les enfants ne mangent qu'une fois par jour et c'est du manioc à chaque repas; une ardoise pour chaque enfant et quelques jeux.

travaille très sérieusement ; c'était aussi pour lui une manière de remercier ceux qui le soutiennent dans son travail. Dommage que l'avion ne permette pas d'emporter sa maison!

Christelle avait abandonné les études au collège et après un an d'arrêt, elle est venue au Centre de Formation Féminine, comme une trentaine d'autres filles, afin d'apprendre la coupe et la couture ( ainsi que le français, et les maths, bases de leur instruction); cela paraît tout simple vu d'ici, mais le Centre offre à ces jeunes femmes une deuxième chance de s'en sortir; elles n'ont souvent aucun moyen financier ni de parent pouvant les aider, parfois un bébé à élever et si elles arrivent à suivre les deux ans de formation, c'est une nouvelle vie qui peut s'ouvrir à elles; à Ayos, la couture est un moyen de vivre dignement.



*Centre de Formation*

Notre rencontre avec Cathie a été un moment fort du voyage: c'est une femme seule qui élève dans sa petite maison six enfants, et deux ados, abandonnés

ou orphelins, elle-même n'ayant pas de famille ; depuis une dizaine d'années, elle a entrepris la construction d'un orphelinat où elle espère pouvoir accueillir trente enfants; cette maison qu'elle bâtit un parpaing après l'autre, arrive actuellement à 1,50m de haut.



*L'orphelinat de Cathie*

C'est très long à monter car ses moyens sont limités; quand elle dispose d'un peu d'argent elle achète du ciment, fait fabriquer et poser quelques parpaings supplémentaires; pour la toiture, il faudra compter environ 5.000 euros ;c'est une grosse somme. Elle ne demande rien mais nous pensons qu'une aide sera la bienvenue, il y a tant d'enfants laissés à l'abandon et Cathie est courageuse et généreuse; le puits est déjà creusé et utilisé par le voisinage.

Dans le prochain bulletin, nous vous ferons partager notre rencontre avec les femmes de l'atelier de Broderie.

*Françoise Demarquet*

**EXPOSITION- VENTE D'ARTISANAT**  
 Broderies du Cameroun et du Brésil  
 Artisanat d'art foulards bleus de Waide – Encadrement d'art– Cartes Postales  
**LE SAMEDI 12 MAI DE 14 H 00 À 18 H 30**  
**LE DIMANCHE 13 MAI DE 11 H 00 À 18 H 30**  
 Au Centre Pastoral— 1, Place Amiral Courbet

**80440 - BOVES**

## SOLITUDES MODERNES

Les regards extérieurs sont indispensables pour prendre conscience de sa personnalité. C'est l'idée que Sartre synthétisait, avec sa célèbre formule: « l'enfer, c'est les autres ». Inversement, l'absence de relations sociales peut devenir une autre forme d'enfer... Un isolement relationnel subi est une « violence » qui peut conduire jusqu'au suicide, et, aujourd'hui, les classes sociales modestes et les personnes âgées sont les plus menacées par la désagrégation des liens sociaux. Chacun, bien sûr, peut être amené à se sentir seul, quelle que soit sa situation, mais la pauvreté des relations découle aussi de l'organisation d'une société: dans le cas des personnes âgées, par exemple, l'accroissement de la durée de la vie conjugue avec l'augmentation générale de la décohabitation conduit la plupart d'entre elles à vivre seules.

D'autres facteurs, comme les faibles revenus, renforcent l'isolement 600.000 personnes aujourd'hui disposent seulement du minimum vieillesse, soit 600€ mensuels, ce qui ne leur donne pas droit à la C.M.U (couverture médicale). La majorité de ces personnes sont des femmes et des isolés plutôt en zone rurale. Autre problème: l'entrée en maisons de retraite, dont le coût est inaccessible à nombre de personnes âgées, le coût moyen dépassant de 400€, la moyenne des pensions... de toute manière, cette solution permet de régler l'isolement physique, pas toujours celui de la solitude...

Solitudes et isolement ne sont pas synonymes: La première est, - à moins qu'elle n'ait été vraiment choisie - généralement un sentiment de mal-être et le second est une donnée objective (mesurée par exemple avec le nombre de contacts dans une semaine).

La souffrance perçue peut être liée à l'image que l'on a de soi. Or, les personnes âgées apparaissent assez couramment comme inutiles, malades, inactifs..

Dans les débats sur les retraites, ils peuvent être présentés comme une « charge économique », rarement comme des personnes qui ont toute leur place dans notre société, sans travailler. Ce regard social participe au sentiment de solitude, alimenté par le manque d'estime de soi, l'éloignement de la famille, de faibles ressources ou la difficulté de

compter sur quelqu'un en cas de besoin.

Il est des catégories sociales stigmatisées: les chômeurs, par exemple, intègrent les jugements négatifs et rompent plus ou moins les liens avec amis et famille, d'où un repli social. Il faut ajouter que l'obligation de recourir à des tiers ou à des services sociaux est aussi perçue par certains comme une dégradation morale.

### Un tissu rural déstructuré

Des évolutions profondes et récentes dans ce milieu ont rendu plus difficile la perception de la pauvreté. Aux formes traditionnelles de précarité s'ajoutent les difficultés des néo-ruraux.

La déstructuration de la société paysanne (les agriculteurs sont maintenant très minoritaires à la campagne) a modifié les modes de vie et les solidarités qui y étaient liées... Le regroupement des exploitations, la mécanisation et la fermeture des petites activités industrielles provoquent ou accroissent la détresse des travailleurs qui y étaient attachés.

Mais le manque d'emploi ne dépeuple pas la campagne pour autant... Pour des raisons diverses, le monde rural attire de nombreux urbains: après les banlieues d'ortoirs, les villes s'ornent d'une nouvelle couronne de « villages d'ortoirs » où le tissu social reste fragile. Le recul des services publics et des commerces atteint ce tissu relationnel. A la campagne, l'isolement commence dès qu'on n'a pas les moyens d'avoir une voiture.

Prévenir l'isolement peut se faire: certaines politiques locales visent d'ailleurs à désenclaver des territoires abandonnés lors de l'aménagement du territoire.

Que l'attention au sort des personnes reste le souci permanent des associations, des organismes et surtout des décideurs est essentiel qu'elles ne « s'enfoncent » pas dans l'isolement: quelqu'un qui se sent valorisé sera moins tenté de se replier sur soi...

*D'après Laurent Urfur (dossier réalisé pour la Revue « Convergence de Mars 2007), avec l'aimable autorisation du Comité de rédaction.*

Rolande Dazin

## NOS FILLEULS DU RWANDA

A la fin du mois de Janvier, grâce à un commissionnaire, partant de Paris pour Kigali, nous avons pu faire acheminer aux familles des enfants parrainés des aides financières, soit quatre enveloppes à destinations diverses. Il était attendu à l'aéroport par une personne amie et l'argent a pu être attribué comme prévu de manière sûre. (en tout: 550 € répartis selon le nombre d'enfants et les besoins différents).

Les jeunes sont maintenant au nombre de dix. Depuis le début de 2007, nous avons, en effet, accueilli les enfants d'une famille qui avait dû fuir le pays et dont la mère (Pétronille Muhoza) se trouve à Gona avec cinq de ses sept enfants.

Cette photo les présente tous les sept: une situation de précarité visible... (fin d'année 2006)

Dés qu'une occasion nouvelle se présentera, nous procéderons à un nouvel envoi.

Merci pour eux!

Rolande Dazin



*J'ai l'honneur de vous écrire pour vous transmettre à vous-même et à votre Association « Enfant Espoir et Vie », les nouvelles de ma famille et mes sincères remerciements.*

*En effet, Madame Yvonne Musanabera vous a parlé de notre situation et je vous remercie profondément pour avoir accepté de m'aider à scolariser mes enfants: Dieu vous comble de sa Paix et sa bénédiction*

*Je suis mère de sept enfants.*

Pétronille Muhoza

## MONTEVIDEO (URUGUAY)

De retour de Montevideo en mai 2006, j'avais rendu compte de mes impressions assez pessimistes sur l'action soutenue.

Il m'importait vis-à-vis de nos donateurs d'être précise et de rapporter les faits tels que je les avais ressentis et je devais aussi faire part de mes réflexions à Béatriz notre correspondante ce qui n'était pas le plus facile quand il s'agit de quelqu'un qui consacre entièrement sa vie aux plus démunis, il ne fallait pas la blesser, mais lui dire que le travail avec les jeunes mamans ne me semblait pas efficace et qu'il nous était difficile de continuer à soutenir un projet qui me paraissait voué à l'échec.

Béatriz a bien compris le sens de mes propos, il ne s'agissait pas de critiquer mais d'essayer d'avancer dans le but d'aider plus efficacement ces jeunes à trouver un équilibre et à leur ouvrir une porte sur l'avenir.

Début février, Béatriz nous informait qu'elle avait de bonnes perspectives pour 2007. L'Institut National de

L'Alimentation (I.N.A) dirigé par un prêtre qu'elle connaît bien voulait qu'elle fasse des ateliers avec les adolescentes et les jeunes mamans.

Un local a été mis à sa disposition assez près du Centre Communautaire mais avec la nécessité d'une remise en état. Elle a contacté des organismes de l'Etat, (l'Institut de l'Enfance et la Mairie de Montevideo) pour l'aider à réhabiliter ce local, les démarches sont longues et lentes comme toujours en Uruguay.

En attendant elle va commencer dans le Centre Communautaire et souhaite qu'Enfant « Espoir et Vie » ne l'abandonne pas.

Ce projet correspond aux suggestions qui avaient été faites; de se rendre sur place pour apporter un regard neuf a été constructif et bien sûr nous allons continuer à lui apporter notre aide.

Marcelle Planque

## A L'ORPHELINAT DE SHASHEMANE

L'année scolaire à Shashemane a repris le 11 septembre. Alors que des bruits de guerre ont alarmé ces mois derniers l'Ethiopie et les pays environnants, dont l'Erythrée, et que le désordre règne dans plusieurs pays de cette partie de l'Afrique, l'équipe d'encadrement de l'école



(en classe 2006)

d'enfants aveugles doit faire face à des difficultés qui se multiplient, en particulier difficultés financières. (augmentation du coût de la vie, doublement du prix des récoltes, des produits de première nécessité, renouvellement de certains matériels, en particulier pour le braille etc.)

Dans son rapport du 29 octobre, Sœur Jacintha nous remercie pour l'aide financière que nous essayons de lui apporter régulièrement, et notre dernier envoi d'argent a, entre autres choses, permis de rétablir le goûter de l'après-midi ( lait et

deux biscuits pour chaque enfant). Les mois précédents, les enfants ne bénéficiaient que d'une tasse de thé.

Aux problèmes sociaux pour le pays sont venues s'ajouter des difficultés dues aux intempéries: inondations catastrophique ( en particulier dans une ville à l'est Dire Dira) etc.

La situation est si inquiétante que Sœur Jacintha a dû réduire le nombre de pensionnaires à 100 enfants ( 39 filles et 61 garçons), alors que les années précédentes, elle pouvait en accueillir 120 ( avec liste d'attente...) De plus, n'oublions pas que l'orphelinat de Shashemane continue d'aider les jeunes qui l'ont quitté pour poursuivre des études universitaires à Addis-Abeba.

Encore merci à tous, parrains et marraines de tous ces enfants et adolescents au double handicap ( orphelins et aveugles ), merci de nous aider à les aider.

Comme l'écrivait le si regretté Abbé Pierre « Le monde change chaque fois que quelqu'un partage ».

Pour l'équipe Tivoli-Etouvie  
Jeanine Galimidi-Williams

**EXPOSITION -VENTE**  
**( broderies du Cameroun et Brésil)**

**SAMEDI 9 JUIN DE 14H 00 A 18 H 30**  
**DIMANCHE 10 JUIN DE 9 H 30 A 18 H 30**

SALLE PAROISSIALE - 1-rue A. Magnier ( derrière l'église)  
**80330 - LONGUEAU**

## DEVELOPPEMENT DURABLE

### Que dire du développement durable ?

Les médias et les hommes politiques en parlent de plus en plus. Mais que cache cette notion ? Que signifie-t-elle exactement ? Qui est concerné ?

A cette dernière question, la réponse est sans équivoque : chaque citoyen, chaque gouvernement, institution ou collectivité, chaque entreprise, etc.... du monde doit se sentir concerné.

Or, selon un sondage Louis Harris de juin 2005, 58,5 % des Français ont déjà entendu parler du Développement Durable mais seulement 16 % d'entre eux savent réellement ce que cela signifie.

La Définition du développement durable a été proposée en 1987 par la commission mondiale sur l'environnement et le développement. C'est « Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Cette définition rappelle le propos prêté à Antoine de Saint Exupéry « Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants ».

Comme on peut le lire dans l'encyclopédie en ligne Wikipédia, il s'agit, avec le Développement durable d'affirmer une double identité :

- dans l'espace : chaque habitant de cette Terre a le même droit humain aux ressources de la Terre
- dans le temps : nous avons le droit d'utiliser les ressources de la Terre mais le devoir d'en assurer la pérennité pour les générations à venir.

Ce concept est né de la fracture nord/sud et la recherche d'un développement humain et de la crise écologique avec la prise de conscience de l'urgence de sauvegarder l'environnement.

Le développement durable tourne autour de trois piliers : le progrès économique, la justice sociale et la préservation de l'environnement. C'est un développement qui doit être à la fois vivable, viable et équitable.

Les modes de production et de consommation doivent

respecter les aspects humains et environnementaux pour lutter contre les menaces qui pèsent sur les hommes et leur planète telles les inégalités sociales ou la pollution.

Comme cela est rappelé dans un article de l'Observateur de l'OCDE, la dégradation de l'environnement touche au premier plan les pays pauvres car les activités basées sur les ressources naturelles telles que l'agriculture, la sylviculture ou la pêche sont leur première source de revenus. Ils « sont exposés à la pollution de l'air et de l'eau et sont très vulnérables aux effets de la désertification, de la perte de fertilité des terres ainsi qu'aux catastrophes telles que les inondations et les glissements de terrain d'origine humaine ou naturelle. »

Au-delà, si le concept de Développement Durable et son intérêt sont relativement clairs, sa mise en œuvre est plutôt complexe. Les réponses aux nombreuses questions qu'il sous-entend ne sont pas aisées :

Comment concilier progrès économique et social sans mettre en péril l'équilibre naturel de la planète ?

Comment réussir à mieux répartir les richesses entre les pays riches et les pays pauvres ?

Et comment faire pour léguer une terre en bonne santé à nos enfants ?

Et à travers cela, comment définir les besoins des générations futures ?

Comment appliquer cette définition aux ressources non renouvelables comme les énergies fossiles ?

Comment les pays pauvres et en voie de développement peuvent-ils rattraper leurs retards sans déroger aux exigences et aux surcoûts induits ?

Un fossé plus grand entre les pays du nord et du sud ne risque-t-il pas d'apparaître ?

Quels critères utiliser pour définir les technologies qui vont dans le sens d'un développement durable et quels sont les impacts de ces technologies sur les organisations sociales, culturelles, économiques et politiques de ces pays ?

Par ce biais les pays riches n'imposeraient-ils pas leur modèle aux autres ? (site du Conseil Régional de la Guadeloupe [www.cr-guadeloupe.fr](http://www.cr-guadeloupe.fr))

Ces questions ne sont que quelques-unes des problématiques posées par la recherche d'un développement durable. Malgré ces difficultés, il est très important de garder à l'esprit les principes qui composent les ingrédients d'un développement durable. Chacun doit faire des efforts pour préserver notre planète et toujours oeuvrer pour plus de justice sociale à travers le monde, c'est en tout cas ce qu'essaie de faire Enfant Espoir et Vie...

Méditez donc un peu sur ces paroles d'Anne Jankévilowitch, ingénieur spécialisé dans l'environnement, reprises sur le site [ledeveloppementdurable.fr](http://ledeveloppementdurable.fr) lié à l'Association « Good Planet.org », projet de Yann Arthus-Bertrand :

### Le développement durable, pourquoi ?

La Terre, notre planète, va mal, et c'est de notre faute.

Les habitants des pays riches, comme la France, consomment et gaspillent énormément. Aujourd'hui, on ne fait même plus la différence entre envie et besoin. Consommer toujours plus, c'est piller toujours plus les ressources naturelles que la planète a mis des millions d'années à créer (air, eau, océans, forêts, terres cultivables, biodiversité, pétrole), et qui ne se renouvellent pas assez vite pour satisfaire la demande croissante... Et rejeter toujours plus de pollutions et de déchets dans l'environnement, qui commence à être saturé...

Cette situation ne peut pas durer : les catastrophes écologiques et sanitaires montrent déjà les limites du système. Et cela ne va faire que s'aggraver : la Terre compte 6 milliards d'habitants; en 2050, nous serons 3 milliards de plus.

Aujourd'hui, la grande majorité de l'humanité vit toujours dans la pauvreté. Des millions de femmes, d'hommes et

d'enfants n'ont ni eau potable, ni électricité, ni éducation, ni assez à manger... Mais si tous les habitants de la terre vivaient comme nous, il faudrait deux planètes supplémentaires pour satisfaire leurs besoins.!

Or, nous n'avons pas de planète de rechange.

Alors, comment améliorer les conditions de vie de tous les citoyens du monde sans épuiser définitivement la Terre ?

Comment satisfaire les besoins des hommes d'aujourd'hui tout en léguant la Terre en bon état aux générations qui l'habiteront après nous ?

En apprenant à économiser et à partager de manière équitable les ressources, en utilisant les technologies qui polluent moins, qui gaspillent moins d'eau et moins d'énergie, et surtout en changeant nos habitudes de consommation et nos comportements.

C'est cela, le développement durable. Ce n'est pas un retour en arrière, mais un progrès pour l'humanité : celui de consommer non pas moins, mais mieux.

Il est devenu urgent d'agir. Nous en avons tous les moyens. Et surtout, le devoir. »

Sources :

[Http://www.ecologie.gouv.fr](http://www.ecologie.gouv.fr)

[Http:// wikipedia.org](http://wikipedia.org)

[Http:// observateurocde.fr](http://observateurocde.fr)

[http : // www.cr-guadeloupe.fr](http://www.cr-guadeloupe.fr)

[Http://www.ledeveloppementdurable.fr](http://www.ledeveloppementdurable.fr)



## PRINCIPALES ACTIONS

PAYS CONCERNES	RESPONSABLES SUR PLACE	RESPONSABLES EN FRANCE
<b>FRANCE</b> Parrainages de familles		Marcelle <b>PLANQUE</b> Annie <b>DESMET</b> Rolande <b>DAZIN</b>
<b>BURKINA-FASO- OUINDINGUI</b> Aménagement d'un collège- achat matériel – parrainages scolaires	Père Gabriel <b>GNAMPA</b>	Landry <b>BRUHIER</b>
<b>CAMEROUN- AYOS</b> Parrainages scolaires et apprentissage .Soutien centre artisanat broderies	Sœurs <b>Gracjana et Léonarda</b>	Equipe de <b>BOVES</b> Etienne <b>DAMAY</b> Françoise <b>DEMARQUET</b>
<b>ETHIOPIE- SHASHEMANE</b> Orphelinats d'enfants aveugles	Sœur <b>Jacintha</b>	Equipe <b>AMIENS/ ETOUVIE/ TIVOLI- Jeanine GALIMIDI - WILLIAMS</b>
<b>RWANDA</b> Parrainages de familles		Rolande <b>DAZIN</b>
<b>ROUMANIE</b> Parrainages orphelinats	François de <b>COMBRET</b>	Equipe de <b>MAILLY-MAILLET</b> <b>Thérèse et Raymond HOUCKE</b>
<b>BRESIL- SANTA RITA</b> Crèche ,atelier broderie, travail de développement , alphabétisation. <b>SAO PAULO-</b> Atelier artisanat des jeunes de la rue – panier « cesto »	Sœur <b>Francine</b>  Sœur <b>Louis Marie</b> Sœur <b>Agueda</b>	Equipe de <b>BOVES</b> Marcelle <b>PLANQUE</b>
<b>ARGENTINE- FORMOSA</b> Travail au cœur des favellas , micro-crédits.opération verre de lait	Bernadette <b>CAFFIER</b>	Equipe de <b>SALEUX</b> <b>Thérèse PANET</b> Annie <b>DESMET</b>
<b>URUGUAY-MONTEVIDEO</b> Centre d'éducation par le travail et la vie . Salon communautaire.	Béatriz <b>BENZANO</b>	Equipe de <b>BOVES</b> Marcelle <b>PLANQUE</b>

## EQUIPES LOCALES

<b>AMIENS</b>	Mr <b>BRUHIER</b>	19, Rue Blaise Pascal apt 3	Tél : 03 22 46 51 57
<b>AMIENS TIVOLI</b>	Mme <b>GALIMIDI</b>	La HotoieTivoli. Bât C1 N°6	Tél : 03 22 92 29 79
<b>BOVES</b>	Mr <b>DAMAY</b> ,	18 Rue Albert Gabry- 80110 MOREUIL	Tél : 03 22 09 35 65
<b>MAILLY MAILLET</b>	M .et Mme <b>HOUCKE</b> ,	4, Rue Eugène Dupré –	Tél : 03 27 76 27 97
<b>SALEUX</b>	Mme <b>DESMET</b> ,	9 Résidence Jules Verne	Tél : 03 22 45 38 84



Association loi 1901

**Siège Social :**

172, Rue Saint Leu  
80000 AMIENS  
Tél. 03 22 92 14 65

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

**NOTER QUE TOUS LES VERSEMENTS  
SONT A LIBELLER A L'ORDRE DE :**

ENFANT « ESPOIR ET VIE »  
C.C.P. LILLE 2 267 94 K

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**

Marcelle PLANQUE  
121, Rue Victor Hugo – 80440 BOVES  
Tél. 03 22 09 30 67

**COMMISSION PARITAIRE :**

N° 1111 G 85635

**BULLETIN TRIMESTRIEL :**

Imprimé par le C.A.T. Georges Couthon  
5, Rue Pierre Rollin  
80000 AMIENS

**ABONNEMENT POUR 4 NUMEROS :**

10 Euros  
pour l'année 2007

**LE NUMERO :** 2 €50

Je m'abonne pour un an (quatre numéros)  
au bulletin d'ENFANT " ESPOIR ET VIE "

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Je vous fais parvenir la somme de : .....

Pour la France :.....10 Euros

Toute somme supérieure au prix de l'abonnement sera  
considérée comme don, après déduction du montant de  
l'abonnement.

Compléter le bulletin ci-dessus et adressez-le à :

**ENFANT " ESPOIR ET VIE "**  
172, Rue Saint Leu – 80000 AMIENS ou  
121, Rue Victor Hugo – 80440 BOVES.

**E- mail: marcelle.planque@tele2. fr**

**<http://enfantespoiretvie.free.fr/>**

**Recherche de nouveaux abonnés**

Vous pouvez envoyer le journal ENFANT « ESPOIR ET VIE » aux personnes suivantes :

1 ère adresse

2 ème adresse

Nom : .....

Prénom : .....

Rue : .....

Localité : .....

Vos nom et prénom : .....

Adresse : ..... Signature :